

Attention à la qualité. Une diversité génétique menacée.!!!

Par Aimé RICHAUD.

Les qualités organoleptiques et l'aspect, (Structure de la gléba, couleur, parfum....) semblent avoir évolué autours du temps.

C'est peut être une opinion personnelle, mais malheureusement, elle est de plus en plus souvent partagée par les »anciens «!!!

Heureux les trufficulteurs qui récoltent encore quelques truffes sur les truffières naturelles, sauvages, spontanées.!!

Il n'en reste que quelque unes en forêt, dans des endroits isolés où la mécanisation outrancière n'a pas encore fait des ravages.

Bien malin qui peut imaginer les raisons profondes de leur disparition progressive qui semble inéluctable. Il est en fait très rare de découvrir un nouvel arbre qui se met à produire naturellement.

Les plus anciens, se souviennent encore des caractères originaux des truffes de certains terroirs, par rapport à ce que l'on trouve de nos jours sur les marchés et en particulier provenant de pays où les plantations occupent des superficies difficilement imaginables.

Pour l'exemple, il est intéressant de se référer aux truffes, naturelles, récoltées sous quelques arbres isolés situés à presque 1000 d'altitude et qui n'ont plus produit depuis plusieurs années.

Dans ce terroir, les truffes avaient plusieurs caractères particuliers.

Une gléba, à maturité, de couleur « gris foncé anthracite »

Des veines stériles d'un blanc pur , très fines et très rapprochées.

Un parfum d'une finesse et une intensité exceptionnelle.

Un spécimen avait été remis à un pépiniériste de renom, en vue de la conservation de ses caractères.



Parmi les nombreuses truffes canifées que l'on rencontre sur les marchés; je n'ai jamais rien vu de semblable.?? (On rencontre certaines truffes qui ressemblent étrangement à *T. brumale*)



Il est vraisemblable que les ascocarpes récoltés de nos jours, sous certaines truffières plantées, sont plus ou moins dégénérés et affectés d'une évolution des principaux caractères.

Il s'agit probablement de « l'introggression génétique »

Ce phénomène est connu et défini précisément. (Wikipédia)

Dans le domaine de la **génétique** (des plantes notamment), le mot **introggression** (ou « *introgressive hybridization* » pour les anglophones), désigne le transfert (naturel ou dans certaines circonstances plus ou moins contrôlées) de **gènes** d'une espèce vers le pool génétique d'une autre espèce, génétiquement assez proche pour qu'il puisse y avoir interfécondation.

Ce transfert de gènes se fait par **hybridation** d'individus suivie de **rétrocroisements** successifs avec des représentants de l'espèce hôte (uniquement ou très majoritairement). L'apport du transfert **génomique** depuis l'autre espèce vient se fondre dans celui de l'espèce hôte et la forme de vie résultante est ainsi, du point de vue génétique, très similaire à l'originale. L'introggression est utilisée pour créer artificiellement de nouvelles variétés dans le domaine de la **domestication** végétale (agriculture, horticulture) et animale. Pour ce faire, à chaque génération, on sélectionne pour les rétrocroisements les hybrides (partiels) qui possèdent le ou les traits recherchés et le minimum **d'autres traits (parfois non souhaités) résultant de l'hybridation.** (fin de citation wikipedia)

Ainsi, il est possible et même probable que les multiples sélections de truffes choisies pour l'inoculation, provenant quelque fois on ne sait d'où, aient progressivement dégradé les caractères les plus précieux.!!!

L'éminent mycologue regretté « Louis RIOUSSET » indiquait, peu de temps avant sa disparition.:

« Mon pauvre Monsieur; Les arbres mycorhizés avec des truffes CHINOISES, il y a déjà longtemps que vous les avez planté.!!! »

Il s'agit de « *T. indicum*, » qui a envahi les marchés de RUNGIS, en son temps, à des prix ridiculement bas.!!

On a un peu oublié que ses caractères génétiques, sont très voisins de notre *melano*.

A chacun son opinion; Mais si dans les années qui viennent, les truffes sélectionnées pour l'inoculation des plants ne sont pas davantage contrôlées et choisies, peut être parmi les quelques truffières naturelles survivantes et si l'on ne prend pas la précaution de créer un « conservatoire national » de l'espèce.

Les qualités qui font la notoriété de notre *melano*, ne seront plus qu'un souvenir.!!

Je souhaite tout de même qu'il n'en soit jamais ainsi.!!!

Aimé RICHAUD.